

1. *Rhus Coriaria* L. — Gap, Hautes-Alpes. — Ailhoud.
 1a. Najac, Aveyron. — Bras.
 3. *Cotinus* L. — Nice, Alpes-Maritimes. — Canut. [Blanche.
 976. *dioica* Brouss. (*R. Syriaca* Boiss. et Blanche ined.). — Saïda, Syrie. —
 976a. Nahr-Aoulé, Syrie. — Blanche.

(*La suite prochainement.*)

SÉANCE DU 12 AVRIL 1867.

PRÉSIDENCE DE M. DUCHARTRE, VICE-PRÉSIDENT.

M. Bescherelle, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 22 mars, dont la rédaction est adoptée.

A l'occasion du premier volume du *Flora orientalis* offert à la Société par M. Boissier, MM. Cosson et Fournier appellent l'attention sur l'importance de cette publication.

Par suite de la présentation faite dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

M. PÉRARD (Alexandre), à Boulogne-sur-Seine, présenté par MM. Gaudefroy et Eug. Fournier.

M. de Schœnefeld, secrétaire général, donne lecture de la lettre suivante de M. Duval-Jouve sur l'évaporation journalière du tissu d'une tige de chou.

LETTRE DE M. DUVAL-JOUBE A M. DE SCHÖNEFELD.

Strasbourg, 19 février 1867.

Monsieur et cher confrère,

Un des premiers jours de décembre 1866, manquant de moelle de Sureau, je me servis du tissu médullaire d'une tige de chou pour maintenir dans l'étau à main un objet sur lequel j'avais à faire des coupes microscopiques. La rapidité avec laquelle ce tissu se dessèche, se raccornit et se déforme, me fit venir l'idée de constater la quantité de liquide qu'il peut laisser librement s'évaporer. J'opérai sur quatre tronçons de tiges réduites à leur tissu médullaire par l'enlèvement du tissu cortical et ligneux. Je dois faire remarquer qu'ayant pris ces tiges dans un jardin le 14 décembre, alors que la tête avait été enlevée depuis plus de quinze jours, elles pouvaient avoir déjà beaucoup perdu par l'évaporation. Vous trouverez, ci-après, le tableau de leur évaporation journalière,